

VIGILE PASCALE /B/ 4-4-2015

« Dieu qui fis resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la résurrection du Seigneur, ravive en Ton Eglise l'esprit filial que Tu lui as donné, afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à Ton service » : l'oraison qui a suivi le Gloria a résumé presque tout ce que nous sommes venus célébrer ce soir.

La liturgie du **feu nouveau** : « Dieu qui fis resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la résurrection du Seigneur ». Le feu a été béni, avec lequel a été allumé le nouveau cierge pascal, marqué par la croix et les clous mais aussi par les signes de l'éternité, alpha et oméga. De ce cierge allumé ont jailli des centaines de flammes qui ont éclairé la nuit notre église, et à travers elle, la nuit de notre monde et de notre mort. Ces flammes sont la vie nouvelle du Christ, ressuscité au matin de Pâques, vie communiquée aux hommes par la foi : ce soir, nous sommes vraiment dans le resplendissement d'une présence, d'une vie ressuscitée, d'une victoire totale et définitive sur la mort et le péché qui y conduit.

La liturgie de la **Parole** : « Nous allons donc commémorer ensemble la Pâque du Seigneur en écoutant Sa parole, dans l'espérance d'avoir part à Son triomphe sur la mort et de vivre avec Lui, pour toujours, en Dieu », disait l'introduction aux lectures. Toute la Bible, toute l'histoire sainte défile devant nos yeux à travers ses étapes capitales : création (Genèse), libération (Exode), promesse d'une alliance de paix (Isaïe) et d'une rénovation intérieure (Ezéchiel), avant d'arriver à la plénitude donnée par le baptême, plongée dans la mort et la résurrection du Christ, qui terrasse à la fois le péché, le « *vieil homme* » qui est en nous et la mort elle-même (Romains). A chaque fois, nous avons répondu par un psaume qui disait notre désir, notre joie, notre confiance. Enfin a éclaté l'alléluia, dont nous étions privés depuis le mercredi des Cendres : il annonçait ce merveilleux Evangile de Pâques, coup de tonnerre dans un ciel gris de désespoir, irruption de la vie jusque dans le sépulcre du plus broyé des suppliciés. Christ est vainqueur de la mort, la Parole a retenti et brisé le silence, une joie et une paix venues d'en haut ont chassé la peur et les larmes !

La liturgie de l'**eau** : « ... ravive en Ton Eglise l'esprit filial que Tu lui as donné ». En cette nuit de Pâques, des milliers et des milliers d'adultes, de par le monde, reçoivent le sacrement du baptême ; plus d'un milliard de catholiques se rassemblent pour renouveler la grâce de leur propre baptême par cette liturgie de l'eau. Dans notre paroisse, deux adultes seront baptisés dans quinze jours, dans le prolongement de la joie pascale. C'est vraiment l'esprit filial de notre baptême que nous voulons fortifier en proclamant la foi de l'Eglise, cierge en main, et en étant aspergés d'eau bénite : esprit de confiance totale dans le Père, esprit de service à la suite de Jésus, Esprit Saint qui veut habiter, changer, sanctifier nos cœurs. C'est bien la foi de l'Eglise, et non nos élucubrations individuelles, que nous allons proclamer dans quelques instants. Ces mots si sobres, si anciens et si actuels, nous font entrer dans le mystère de la foi, qui est acte ecclésial. « *Il est impossible de croire seul. La foi [...] n'est pas une relation isolée entre le moi du fidèle et le Toi divin ; [...] par nature, elle s'ouvre au nous, elle advient toujours dans la communion de l'Église.* » (Pape François, *Lumen Fidei*, 2013) Puissions-nous ne jamais l'oublier !

La liturgie **eucharistique** : « ... afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à Ton service ». L'Eucharistie synthétise tous ces éléments spécialement déployés par la vigile pascale, mais présents en toute messe : renés par le baptême, purifiés par l'eau et par le feu, éduqués par l'écoute régulière de la Parole de Dieu, nourris par le Corps et le Sang mêmes du Seigneur ressuscité, nous voici envoyés dans le monde, non pour être au service des illusions et des idoles du monde, mais pour être les bons serviteurs de Celui qui est venu sauver ce monde au prix de Son honneur et de Sa vie.

Chaque messe peut être le temps de ce renouvellement intérieur qui nous fera vivre de la vie même de Dieu et nous enverra la communiquer à tous, comme les lumières de nos cierges ; chaque messe peut être une Pâque, un passage de la nuit au jour, du doute à la foi, de la dispersion à l'unité, du temps à l'éternité. Alors nous serons « *tout entiers* » chrétiens, « *tout entiers* » vivants et ouverts sur les besoins de nos frères, « *tout entiers* » sauvés.